

# tout au long de Resson

Empruntez doucement la route de Villers  
Dans le sens facile de la descente ;  
Admirez sans mesure, le nez en l'air,  
La ferme fortifiée dans sa beauté insolente.  
Les virages accentués vous porteront  
Jusqu'au lavoir rénové de la montagne  
Avec en contrebas, dressé comme un éperon,  
Le clocher de l'église, spirituel mât de cocagne.  
Arrêtez-vous là où les femmes d'autrefois  
Tapaient le linge armées de leur battoir.  
Après avoir monté la côte, pluvieuse parfois,  
Comme un chemin de croix, un purgatoire,  
Elles arrivaient les pieds endoloris  
Et les bras chargés de draps et de flanelles  
Qu'il fallait chaque jour laver à tout prix ;  
Et l'eau emportait la crasse dans sa ritournelle..  
Puis reprenez le cours de votre échappée,  
Au rond-point du bas tournez au ''Cheneux''  
Hameau pittoresque aux maisons escarpées,  
Décorées çà et là de rosiers ou d'épineux.  
Empruntez donc sur le faite à main gauche  
Le sentier qui file au fond d'une impasse  
Et vous verrez comme figé à l'état d'ébauche  
Le lavoir décharné victime du temps qui passe.  
Mais il renaîtra un jour de ses cendres,  
S'habillera de nouveau de calcaire blanchi,  
Ses eaux cracheront sans fin leurs méandres  
Et nous oublierons bien vite ces ruines avachies.  
Puis reprenez votre route à l'unisson  
Jusqu'à ''Gorgny'' au bord d'une pâture menue  
Tout au bout du village de Resson,  
Le lavoir du moulin vous souhaite la bienvenue,  
Sous les cris brefs d'une corneille.  
Celui-ci arbore une plaque avec un joli poème,  
Alors, fixez ces images qui nous émerveillent  
Et vous aurez vécu un peu de votre bohème.